

nions est celle du tarif médical.—Tout le monde en sent le besoin, chacun s'en plaint et cela depuis que le médecin est au monde. Il nous semble pourtant que c'est une chose assez facile à régler si tout le monde voulait y mettre un peu du sien. Le médecin est peut être, le seul des professionnels qui meurt pauvre et qui laisse sa famille trop souvent hélas ! dans la misère.— Nous ne craignons pas de dire que tous les médecins d'un même arrondissement sont quelque peu responsables de ce triste état de chose.

Si on se connaissait mieux, si on se supportait mieux, si, au lieu d'enlever à son voisin ce qui lui revient, on chargeait des honoraires plus dignes de la noble profession qu'on représente chacun vivrait mieux chez lui, et par là moins de froideur et plus de sympathies.—

Chacun connaît son pays, son terrain, mais une chose qu'on ne saurait nous ôter de l'esprit c'est qu'on travaille trop pour rien.—Après avoir passé la moitié de sa vie à se préparer à l'art de la pratique médicale, on gaspille l'autre moitié à travailler pour rien ou à peu près.—La grande preuve se trouve dans les tarifs qu'on nous envoie depuis quelque temps, pour publication.—

Nous avons tenus à les publier tous pour servir d'exemple aux autres après commentaires. Que nos amis nous permettent donc de leur dire que si leur famille compte sur ce tarif pour honorer leur mémoire, ils seront certainement vite oubliés, pour ne pas dire plus.—

Nous demanderions donc à tous ceux de nos confrères auxquels le *Bulletin Médical* s'intéresse tout particulièrement de reconsidérer leur tarif et de charger des honoraires plus en rapport avec le rang social qu'ils sont obligés de tenir et des services qu'ils rendent en réalité.

De tous les tarifs qui nous ont été adressés, nous considérons qu'il n'y en a qu'un seul qui mérite d'être cité comme exemple aux autres. *C'est celui de la Société Médicale du comté de Shefford* que nous avons publié récemment. Celui là au moins permettra à celui qui saura s'en servir de vivre honorablement et laisser à sa famille sinon la richesse, du moins une douce aisance.

Nous ne saurions trop féliciter M. le Dr D. Pagé, récemment élu gouverneur de ce même district, ainsi que tous ses confrères qui l'ont aidé dans cette œuvre d'avoir su toucher la note juste pour le plus grand bien des siens et pour tous ceux qui sauront marcher sur leur trace.

Dr C. R. P.

---